

Une enquête menée par des chercheurs des labos **Cemti** et **Paragraphe** de l'**Université Paris 8**, et coordonnée par l'association nationale des **Ceméa**.

Ceméa UNIVERSITÉ **PARIS8**
DES CRÉATIONS



Les pratiques numériques des adolescents

Extraits du 11^e Rapport
de l'Observatoire des pratiques numériques des adolescents en Normandie (OPNAN) - 2025

Soutenu par



Dispositif régional

Éducation à la Citoyenneté Numérique



Ceméa



Retrouvez le rapport complet 2025 et ceux des années précédentes sur le site www.educationauxecrans.fr



Qui sommes nous ?

L'Observatoire des pratiques numériques des adolescents en Normandie vise à produire des données objectives qui permettent de comprendre à la fois la richesse des pratiques numériques juvéniles, leur diversité, tant en termes d'information que de sociabilité et de publication, et les difficultés qu'ils et elles peuvent rencontrer sur les plateformes numériques.

**Analyse
et rédaction
du rapport**
Université Paris 8

Sophie Jehel

Professeure en sciences de
l'information et
de la communication

Cemti / Pilotage de l'Observatoire

Jean-Marc Meunier

Maître de conférences
en psychologie
cognitive

Paragraphe

Garance Potier

Doctorante en sciences
de l'information et
de la communication

Cemti

L'Observatoire des pratiques numériques des adolescents en Normandie (OPNAN) est adossé au dispositif Régional « **Éducation à la Citoyenneté Numérique** », animé par l'association nationale des **Ceméa** avec le soutien de la **Région Normandie, en partenariat avec la DRAAF, la DRANE et Canopé**. Il sert de support à la formation des enseignants

et des formateurs des établissements, ainsi que des intervenants des Ceméa. Il constitue une base importante de connaissance et de réflexion de ces acteurs éducatifs, pour orienter leur travail de médiation numérique, et pour faciliter le dialogue avec les jeunes lors de l'animation des séances dans les établissements.

■ Sommaire

L'échantillon de l'Observatoire	p. 4
L'équipement personnel des adolescents	p. 5
Richesse et diversité des usages numériques	p. 6
La place des réseaux socionumériques dans les activités des adolescents	p. 7
Les influenceurs et influenceuses suivis par les adolescents	p. 10
Les pratiques des jeux vidéo en ligne	p. 12
Les pratiques informationnelles	p. 14
L'évaluation de la qualité de l'information	p. 15
L'exposition aux violences numériques et aux discriminations	p. 16
Diversité des pratiques de protection de la vie privée	p. 18
Des jeunes conscients de l'impact écologique de leurs usages numériques	p. 19
Une médiation parentale fondée sur la confiance	p. 21
À Retenir	p. 22

Coordination des questionnaires

dans le cadre du dispositif Éducation à la Citoyenneté Numérique (ECN) - Association nationale des Ceméa



François Laboulais

Directeur adjoint
Chef de projet
du dispositif ECN.

Ludivine Guesdon

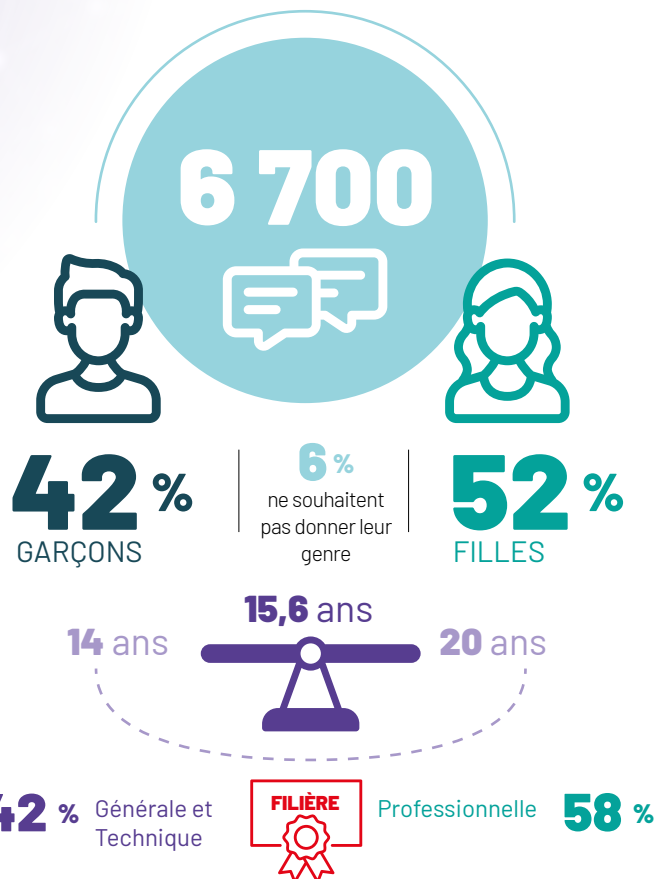
Coordinatrice
du dispositif ECN.

Merci à l'équipe des Ceméa, aux enseignants et aux formateurs des établissements engagés sur le dispositif Normand *Éducation à la citoyenneté numérique* (ECN), de consacrer un temps dédié au questionnaire auprès des jeunes et de rendre possible l'existence de l'Observatoire.

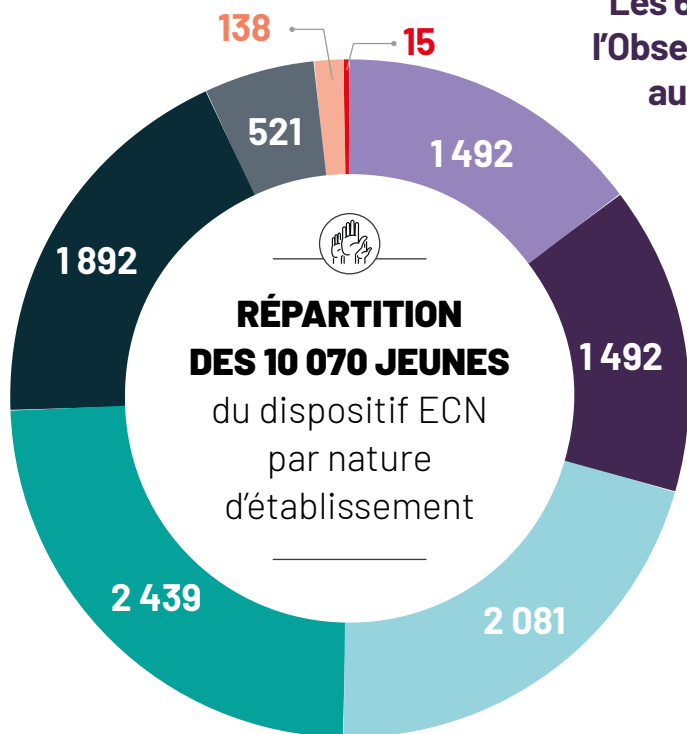


L'échantillon de l'Observatoire

- L'Observatoire a recueilli les réponses de **6 700 jeunes** de niveau Seconde et Première, et première et deuxième année en apprentissage.
- L'échantillon est composé de **52 % de filles** et de **42 % de garçons** (6 % ne souhaitent pas donner leur genre).
- L'âge des jeunes interrogés s'étend de 14 ans à 20 ans ou plus. 82 % ont entre 15 et 16 ans. **L'âge moyen est de 15,6 ans.**
- **42 %** des jeunes de l'échantillon suivent une **filière Générale et Technique**. **58 %** suivent une **filière Professionnelle**.



Les 6 700 jeunes ayant contribué au questionnaire de l'Observatoire sont issus des 10 070 jeunes participant au dispositif Éducation à la citoyenneté numérique en Normandie (ECN).



- Centres de Formation des Apprentis
- Maisons Familiales et Rurales
- Lycées généraux et techniques
- Lycées professionnels
- Lycées polyvalents
- Lycées agricoles
- EREA (Établissement régional d'enseignement adapté)
- Mission Locale

Le dispositif propose 4 parcours thématiques (2 séances de 3 h par parcours), les enseignants et formateurs des établissements peuvent choisir la thématique qu'ils souhaitent travailler dans l'année en co-animation avec les Ceméa, faire du lien avec les programmes scolaires, et impulser des projets de recherche et production impliquant les élèves et apprentis.

C'est lors de la première séance que les jeunes renseignent individuellement le questionnaire de l'Observatoire, ce qui permet, à la suite de cela, d'engager un premier échange sur leurs usages numériques.

L'Observatoire des pratiques numériques

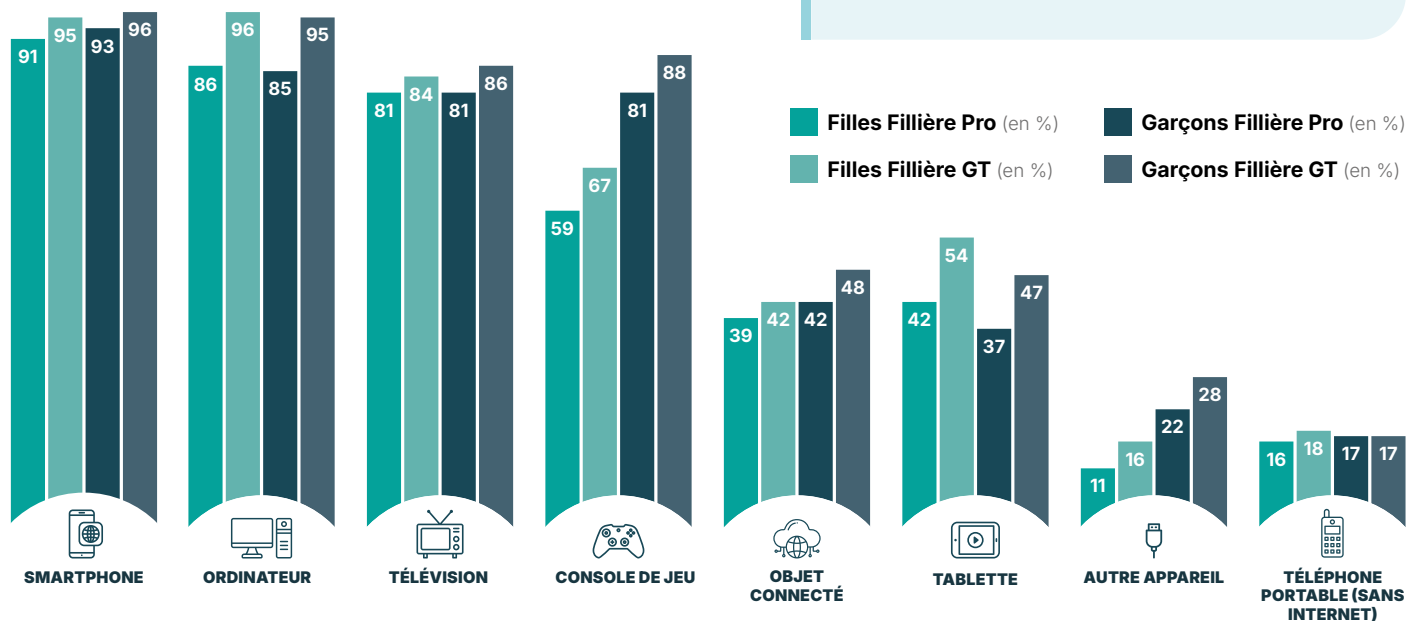
met chaque année en évidence le besoin fondamental des adolescents de vivre des moments privilégiés d'interactions avec d'autres, de témoigner sur la manière dont les valeurs qu'ils mobilisent, amitié, convivialité, solidarité, sont instrumentalisées par les réseaux socio-numériques, et d'exprimer leur volonté d'agir sur leur culture, leur pensée, leur rapport aux autres et au monde qui les entoure.

L'équipement personnel des adolescents

L'enquête confirme le fort taux d'équipement des jeunes et la place dominante du smartphone (94 %) et de l'ordinateur (93 %).

Dans notre échantillon, les jeunes qui ne disposent pas de smartphone mais de téléphone sans internet font partie des moins favorisés, fréquentant surtout des filières Professionnelles. Les jeunes de filières Générales et Techniques sont plus nombreux à posséder un smartphone (+4 points) ou un ordinateur (+10 points).

- **Les tablettes et les consoles de jeu** restent des équipements **très genrés**.
- Près de **neuf garçons sur dix (86 %)** disposent personnellement d'une **console de jeu**, c'est le cas de seulement six filles sur dix (64 %).
- **La télévision** dans la chambre reste très présente, elle sert aussi d'écran pour des jeux vidéo mais aussi de support de visionnage pour les services de streaming.
- **Les objets connectés** (montre, bracelet, lunettes...) se banalisent dans l'équipement adolescent. Près de **quatre jeunes sur dix** en sont équipés ce qui est loin d'être négligeable.



RÉPONSES À LA QUESTION

« De quel équipement disposez-vous personnellement ? »

après redressement, réponses multiples. Seconde-Prémière, 6 700 enquêtés, 413 non réponses, refus de choisir une assignation de genre).

Les adolescents ont un usage intense du smartphone

Sept adolescents sur dix estiment passer **3 heures par jour ou plus**, et la moitié 4 heures ou plus. **Huit filles sur dix (79 %)** déclarent passer 3 heures ou plus par jour sur leur smartphone contre **sept garçons sur dix (69 %)**.

Les filles des filières Professionnelles ont les usages les plus intenses (61 % déclarent 4 heures ou plus). Avec l'âge, les usages ont tendance à augmenter.

Les adolescents ont conscience de l'intensité et du caractère excessif de leur usage. **76 % de celles et ceux qui déclarent ces durées longues, déclarent aussi souhaiter y passer moins de temps.**

Les filles sont davantage conscientes de l'invasion de leur smartphone dans leur vie : une fille sur deux (49 %) souhaiterait y passer moins de temps contre un garçon sur trois (32 %). C'est particulièrement le cas des filles des filières Générales et Techniques (56 %).

Richesse et diversité des usages numériques

La place prépondérante de la consultation de contenus

Pour les filles comme pour les garçons, les usages les plus fréquents de l'Internet concernent la consultation de contenus culturels et de loisirs en particulier **l'écoute de la musique pour neuf adolescents sur dix**.

La consultation de photos ou de vidéos courtes est également une activité fréquente pour plus de **sept jeunes sur dix**.

Le visionnage de séries est une pratique plus fréquente chez les filles (65 %) que chez les garçons (51 %), la consultation de sites de vidéos à la demande est pratiquée sou-



RÉPONSES À LA QUESTION

« Que faites-vous sur Internet ? » après redressement, réponses multiples. Seconde- Première, 6 700 enquêtés, 413 non réponses.



vent par une fille sur trois (61 %) contre moins d'un garçon sur deux (49 %).

Suivre des profils sur les réseaux sociaux est également une activité plus souvent pratiquée par les filles (59 %) que par les garçons (40 %). Elle peut consister dans la consultation voire le contrôle des comptes des proches, ou dans la consultation des comptes d'influenceurs dans le cadre d'activités culturelles ou informationnelles.

Regarder du streaming est en revanche une activité fréquente pour près d'un garçon sur deux (51 %) contre une fille sur trois (30 %). Ces différences sont probablement liées au suivi de parties de jeu vidéo en ligne.


La consultation de sites à caractère sexuel ou pornographique reste largement l'apanage des garçons.

■ Je ne sais pas (%) ■ Jamais (%) ■ Parfois (%) ■ Souvent (%)

Activité	Sexe	Je ne sais pas (%)	Jamais (%)	Parfois (%)	Souvent (%)
Consulter des profils sur les réseaux sociaux	Filles	1	5	35	59
	Garçons	3	10	47	40
Écouter de la musique	Filles	1	1	7	91
	Garçons	1	5	15	79
Regarder des séries ou des films	Filles	1	4	31	65
	Garçons	1	8	40	51
Consulter des sites de vidéo à la demande	Filles	1	12	26	61
	Garçons	3	15	33	49
Regarder du streaming en direct	Filles	1	28	41	30
	Garçons	1	14	34	51
Regarder des photos ou des vidéos courtes	Filles	1	4	27	69
	Garçons	1	5	27	67
Regarder la télévision	Filles	1	13	54	32
	Garçons	1	18	51	30
Rechercher des produits à acheter	Filles	1	13	44	42
	Garçons	2	18	45	35
Consulter des contenus à caractère sexuel	Filles	2	87	8	3
	Garçons	7	47	27	19

La place prépondérante des messageries instantanées dans les sociabilités adolescentes

Le maintien du lien social occupe une place très importante dans les usages adolescents des outils numériques. Ces usages leur permettent de cultiver une certaine autonomie à l'égard du cercle familial, notamment les parents, et de développer leur sentiment d'appartenance au sein de groupes d'adolescents. Ainsi près d'un adolescent sur deux utilise un service de messagerie instantanée (Messenger, WhatsApp, Signal).



51 % des filles ont créé leur compte sur TikTok avant 13 ans, et 41 % chez les garçons

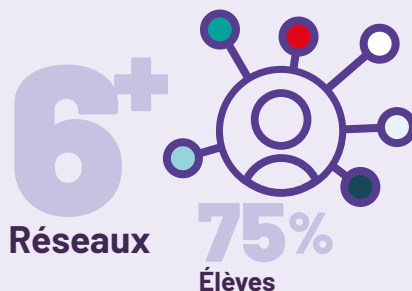
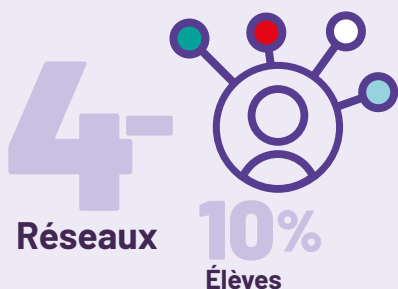
La place des réseaux sociaux numériques dans les activités des adolescents

Un portefeuille de réseaux sociaux numériques (RSN), encore en augmentation

Le nombre moyen de RSN (dans la liste que nous leur proposons) était de six en 2023 et de sept en 2024. **En 2025, il est de huit (plus ou moins trois).**

- Seul un élève sur dix est inscrits sur quatre RSN ou moins.
- Trois élèves sur quatre (75 %) sont inscrits sur six RSN ou plus.

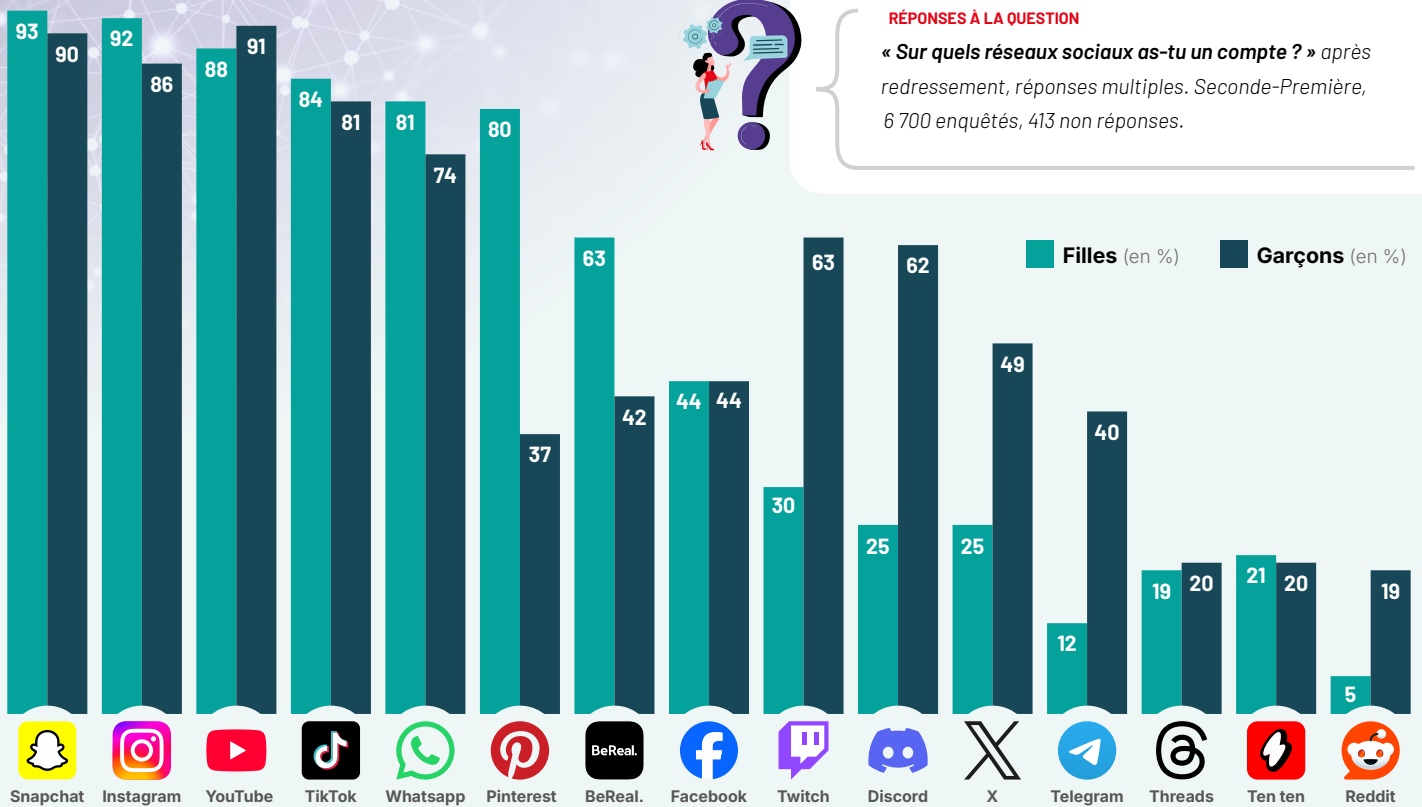
Les réseaux préférés des adolescents restent **Snapchat et Instagram** avec des écarts modestes similaires à ceux de l'an passé. Pour la première fois, **YouTube** passe devant **TikTok** dans les préférences des adolescents surtout à la faveur d'une progression de l'usage chez les filles (+4 points). Le taux d'inscription sur TikTok est cependant stable et progresse même légèrement chez les garçons (+2 points).



Filles et garçons ne fréquentent pas exactement les mêmes réseaux sociaux numériques

Les filles sont davantage présentes sur les plateformes conversationnelles (comme WhatsApp) et les plateformes d'échanges photographiques, comme Snapchat, et surtout Pinterest ou Bereal.

Les garçons sont bien plus présents sur les plateformes liées aux activités vidéoludiques (Twitch et Discord). Ils sont aussi plus présents sur les plateformes les moins régulées où peuvent circuler des contenus plus violents ou transgressifs, comme X, Telegram ou Reddit.



■ Une inscription sur les réseaux sociaux numériques de plus en plus précoce

Les données de cette année confirment l'inscription de plus en plus précoce des adolescents sur les réseaux sociaux numériques, notamment des filles. En 2023, nous avons signalé la forte progression des ouvertures précoces de compte TikTok qui avaient plus que doublées chez les filles. En 2024, la proportion d'ouvertures précoces de comptes avait encore progressé chez les filles (à 29 %) et littéralement bondit chez les garçons (17 %, soit + 10 points).

■ La proportion de jeunes ayant plus de 80 contacts sur TikTok est en recul par rapport à l'an dernier

En 2024, chez les élèves de Seconde, 44 % déclaraient avoir plus de 80 contacts sur TikTok. Cette baisse concerne cependant seulement les jeunes de Seconde. En Première, ils sont 42 % à déclarer avoir plus de 80 contacts.

■ L'usage qu'ils font de TikTok est surtout de la consultation de contenu

Un tiers des filles (32 %) n'utilisent pas TikTok pour publier contre un garçon sur quatre (37 %). Quand ils publient, c'est de manière occasionnelle. Comme l'an dernier, les publications les plus fréquentes sont les contenus jugés drôles aussi bien chez les filles (29 %) que chez les garçons (38 %).

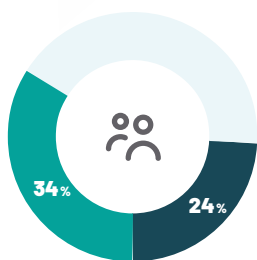
Les posts relatifs à la vie de tous les jours tiennent également une place importante, notamment chez les filles (20 %) et dans une moindre mesure chez les garçons (14 %). Filles (29 %) et garçons (19 %) publient également des contenus musicaux, les chorégraphies sont surtout postées par les filles (11 % versus 3 % pour les garçons). Ces résultats soulignent que les usages des réseaux restent influencés par les stéréotypes.



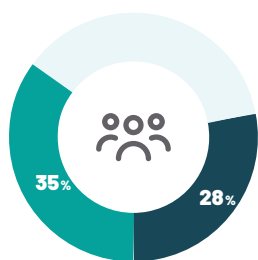
Les jeunes et Instagram

Le nombre de contacts déclarés sur Instagram est **beaucoup plus important** sur que TikTok.

Nombre de contacts déclarés

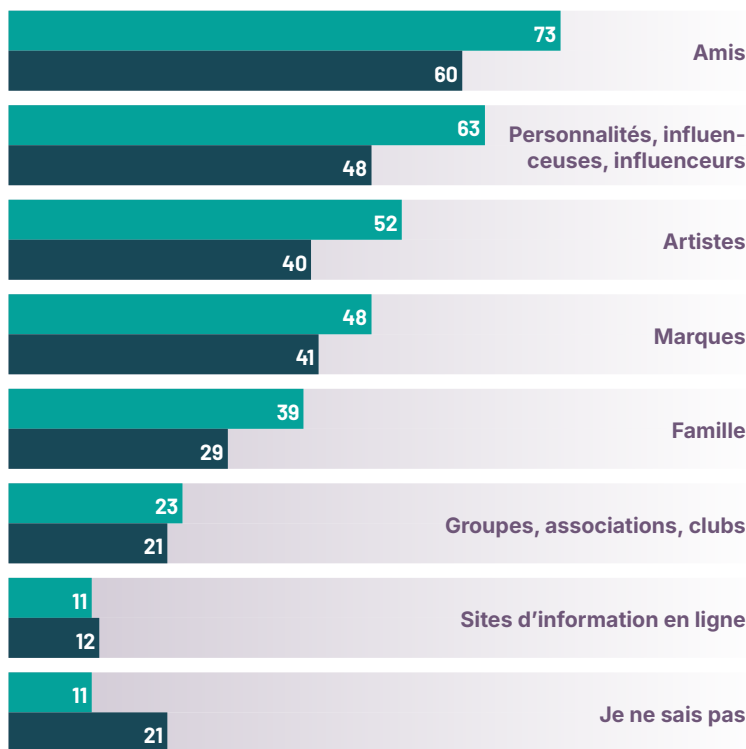


Entre 50 et 150 contacts



Entre 150 et 500 contacts

Filles (en %) Garçons (en %)



RÉPONSES À LA QUESTION

« Si vous avez un compte Instagram, d'où viennent les informations qui apparaissent sur votre fil d'actualité ? », après redressement, réponses multiples. Seconde-Première, 6 700 enquêtés, 409 non réponses.



17 % des filles et 15 % des garçons ont créé leur compte Instagram à 11 ans ou avant.

9%

La part des jeunes déclarant **plus de 500 contacts** est stable par rapport à l'an dernier (9 %)



Sur Instagram, l'inscription est un peu plus tardive

La proportion de jeunes ouvrant leur compte Instagram avant 13 ans est en léger recul chez les filles (38 % / -4 points) mais plus marquée chez les garçons (34 % / -8 points).

Comme en 2024,

Instagram est surtout un lieu d'échanges avec les amis et la famille ou pour suivre des artistes ou des influenceurs ou influenceuses, voire des marques.

La « course » au nombre de contacts témoigne cependant de l'importance pour les jeunes de **se constituer une communauté** à l'aide de ce réseau.



Les influenceurs et influenceuses suivis par les adolescents



		Filles		Garçons	
		Filière Pro	Filière GT	Filière Pro	Filière GT
1	Inoxtag	185	169	201	350
2	Squeezeie	142	393	96	250
3	Lena Situations	83	316	8	14
	Mastu	66	178	43	117
	Nasdas	108	101	80	63
	Michou	82	60	72	104
	JOYCA	51	112	29	66
	Amixem	41	56	43	98
	Byllhan	17	43	41	69
	MarcA2C	10	5	109	27
	HugoDécrypte	20	52	15	46
	HMI	25	34	18	34
	Thierry Vigneau Boiserie	5	3	66	34
	Noholito	45	50	3	6
	Anyme023	6	21	19	61
	AmineMaTue	10	40	12	34
	GMK	7	5	39	39
	Stervio	3	0	70	9
	Adrien Laurent	10	5	32	31

63 % des filles et 48 % des garçons déclarent suivre des influenceurs sur Instagram, il s'agit donc d'une pratique très répandue.

Nous leur avons demandé quels étaient les influenceurs qu'ils suivaient. La question était ouverte, et ils pouvaient citer 3 noms.

Les créateurs de contenus les plus cités par les jeunes répondent à des contenus de divertissement. Inoxtag occupe la première place du classement (**22 %**), tandis que **Squeezeie** le suit de très près (**21 %**).

La première influenceuse femme apparaît à la troisième place **Lena Situations** (**10 %**).

EXTRAIT DES RÉPONSES À LA QUESTION

« Citez trois influenceurs ou influenceuses que vous appréciez le plus » (Question ouverte).
Classement élargi. Seconde- Première, 4 550 répondants, en moyenne.



Profils

des jeunes qui les suivent



1

Inoxtag est cité par une majorité de jeunes garçons, mais aussi par une part importante de filles, issues de filières Professionnelles. Ce constat pourrait être influencé par la nature généraliste de ses contenus mais nous interroge aussi sur la place des influenceurs aux penchants virilistes dans les comptes des jeunes utilisateurs.



2

Squeezie est lui principalement cité par les filles issues de filières Générales et Techniques). Contrairement à Inoxtag, Squeezie ne s'éloigne pas de l'univers du jeu qui l'a fait connaître et continue de publier régulièrement des vidéos de gaming, tout en diversifiant ses activités (musique, théâtre, mode, course automobile).



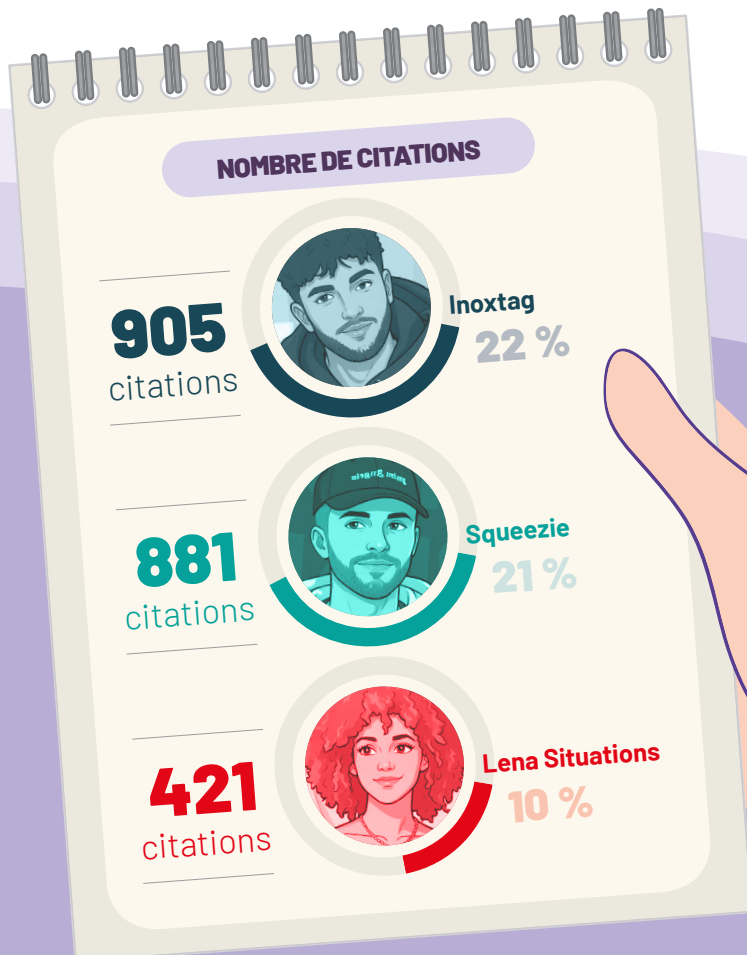
3

Lena Situations, principalement suivie par des jeunes filles, est d'abord suivie par les filles de filières Générales et Technologiques, aussi bien en Seconde qu'en Première. Les filles des filières Professionnelles lui ont accordé moins de citations (83). Le profil type du jeune de l'OPNAN considérant Lena Situations comme l'une de ses influenceurs préférés pourrait donc être le suivant : une adolescente (de 15 à 19 ans) s'identifiant au genre féminin issue de filières GT. L'influenceuse n'est presque pas suivie par des garçons.

INOXTAG

SQUEEZIE

LENA SITUATIONS



La présence d'influenceurs problématiques (sexisme) dans le classement

Plus loin dans le classement, la présence de créateurs de contenus signalés en masse sur les réseaux sociaux numériques comme diffusant un contenu sexiste voire violent, ou même ayant fait l'objet d'un rappel à l'ordre de différents acteurs publics, interpelle.



(Voir l'analyse dans le Rapport 2025)

in.cemea.org/opnan2025

Les pratiques des jeux vidéo en ligne

Nous retrouvons, comme chaque année, chez les élèves de Seconde, des différences fortes de genre en matière de pratiques de jeu en ligne.



83 % des garçons y jouent souvent ou quotidiennement contre 31 % des filles.

Ces chiffres sont stables par rapport à l'an dernier (- 1 point). Les jeux en ligne restent donc une activité masculine, même si, comme nous l'avions signalé pour 2024, depuis quelques années, nous observons une progression de la pratique des filles. (Voir Rapport OPNAN 2024).

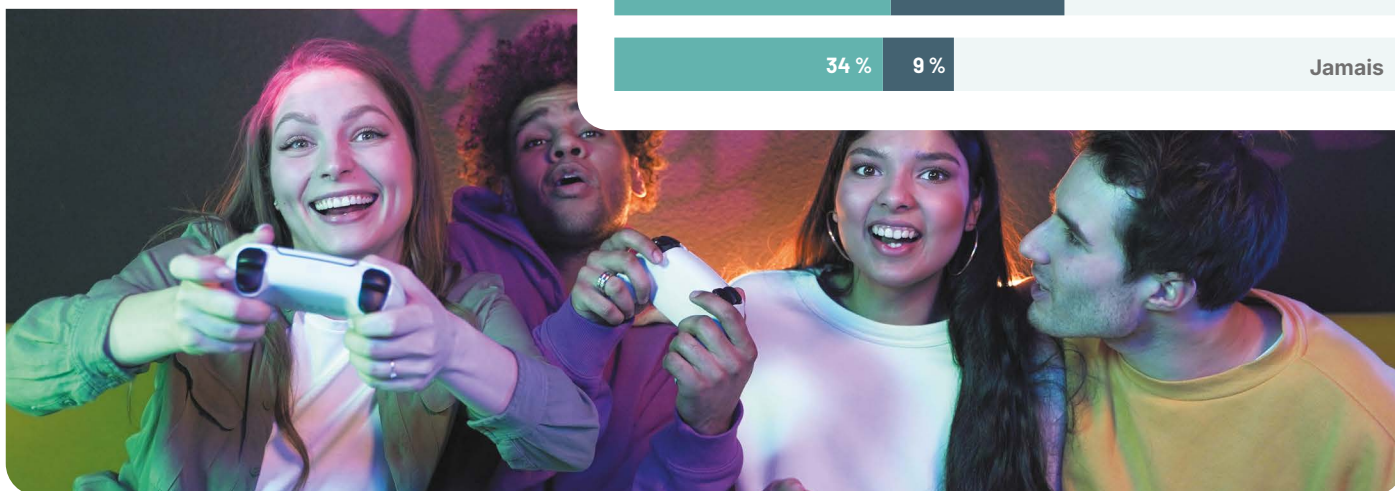
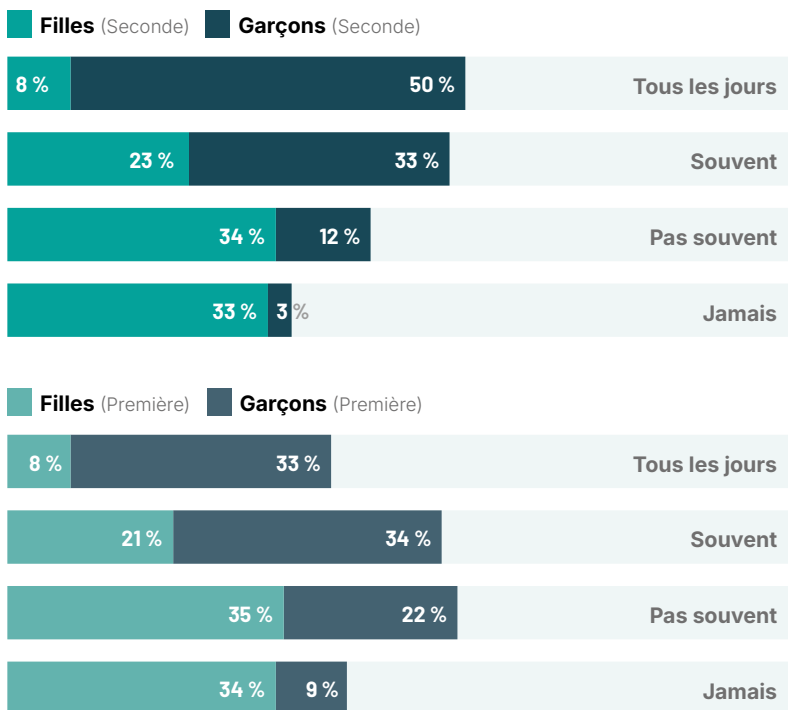
Pour la première fois, nous avons pu poser la même question aux classes de Première. Les données recueillies montrent que la pratique du jeu en ligne est en nette baisse chez les élèves de Première, en particulier pour la pratique quotidienne.

Les garçons sont 67 % (-13 points) à jouer tous les jours ou souvent. Chez les filles en revanche, la pratique reste relativement stable (29 % / -2 points).



RÉPONSES À LA QUESTION

« Jouez-vous à des jeux en réseaux ? (multi-joueurs en ligne) ». Réponses multiples. Seconde-Première, 6 700 enquêtés (532 non réponses). Après redressement.



FPS

Les jeux FPS, **First-Person Shooter (Le jeu de tir à la première personne)**, sont fondés sur des combats en vision subjective, c'est-à-dire que le joueur voit l'action à travers les yeux du protagoniste. Les univers de ces jeux exploitent souvent les mêmes thèmes : la science-fiction et l'histoire (la Seconde Guerre mondiale et les guerres modernes), avec des antagonistes tels que des extraterrestres, des zombies, des monstres, des terroristes et des militaires (Source Wikipédia).

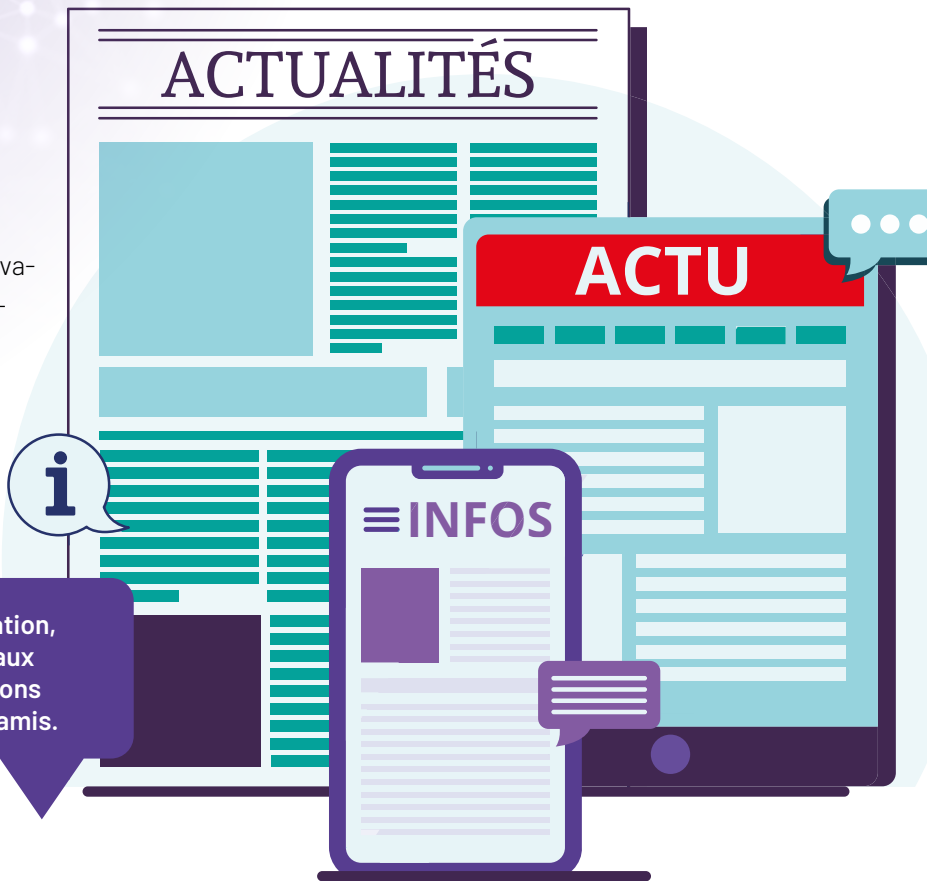


Types de jeux	Seconde		Première	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Jeu de tir « First Person Shooter »	16 %	55 %	16 %	47 %
Petits jeux sur smartphone	55 %	39 %	50 %	31 %
Les jeux de sport	10 %	37 %	9 %	27 %
Les jeux de combat	8 %	16 %	7 %	12 %
Autres types de jeux	13 %	16 %	11 %	19 %
Jeux de plateforme	22 %	13 %	20 %	15 %
Les jeux d'horreur	12 %	13 %	11 %	11 %
Les jeux de stratégie	4 %	10 %	3 %	9 %
Jeux de rôle	8 %	9 %	6 %	9 %
Jeux de rôle et jeux en ligne massivement multi-joueurs	5 %	8 %	5 %	7 %
Jeux vidéo MOBA	2 %	5 %	2 %	4 %
Je ne sais pas	19 %	5 %	24 %	10 %

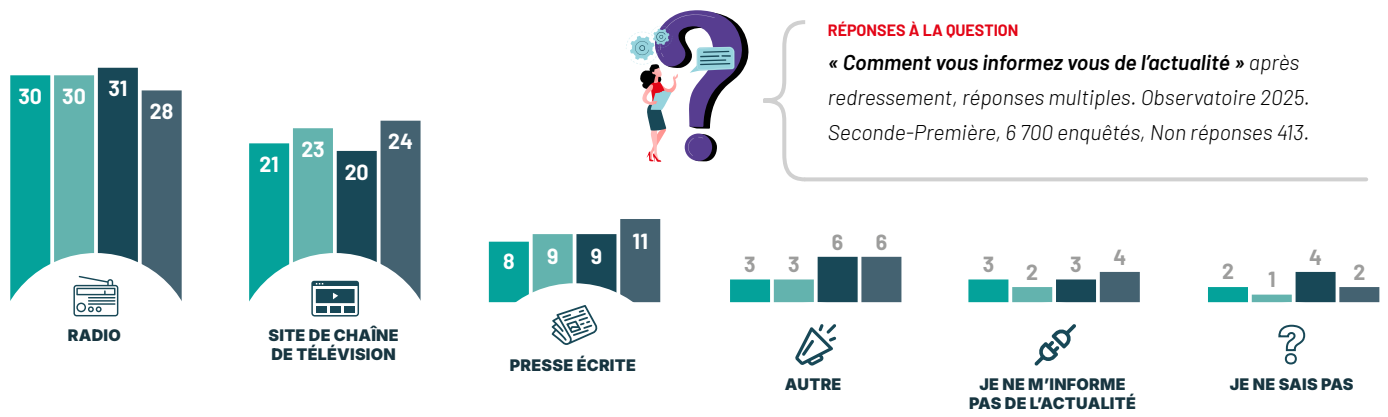
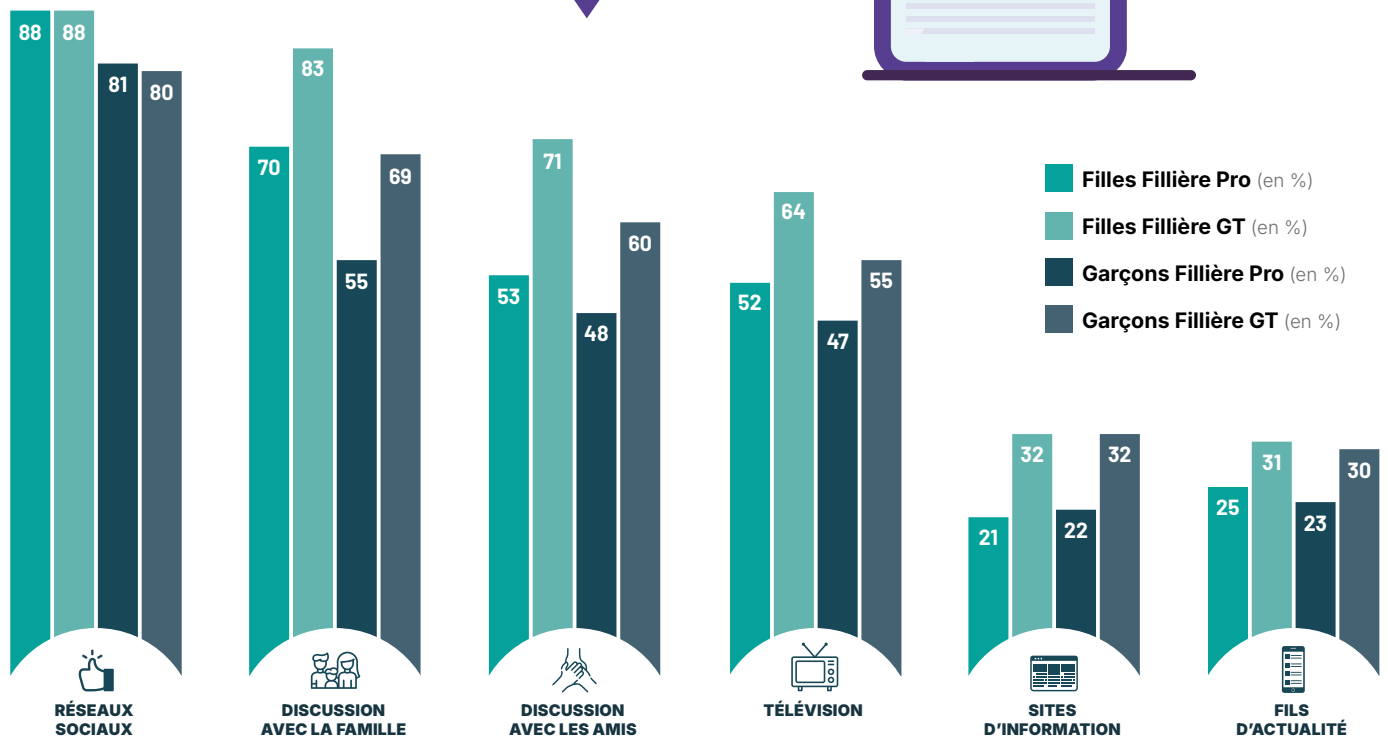
Entre la Seconde et la Première, les pratiques de jeux sont relativement stables chez les filles. Chez les garçons, le recul des pratiques de jeux entre la Seconde et la Première est bien plus marqué. La baisse la plus importante concerne les jeux de sports. Ces tendances sont particulièrement intéressantes, si elles se confirment à l'avenir, car elles suggèrent qu'avec l'âge, les jeunes développent des formes de régulation de leurs pratiques de jeu et en diminuent l'usage, probablement du fait d'un plus grand effort scolaire.

Les pratiques informationnelles

Ce résultat est nouveau dans le cadre de l'Observatoire, en ce que la télévision comme source d'information pour les adolescents semble largement dépassée par les Réseaux sociaux numériques (seulement 55 % en moyenne la considèrent comme leur principal moyen d'information).



Les sources principales d'information, les plus utilisées, sont les Réseaux sociaux numériques et les discussions informelles avec la famille ou les amis.



RÉPONSES À LA QUESTION
 « Comment vous informez vous de l'actualité » après redressement, réponses multiples. Observatoire 2025. Seconde-Première, 6 700 enquêtés, Non réponses 413.

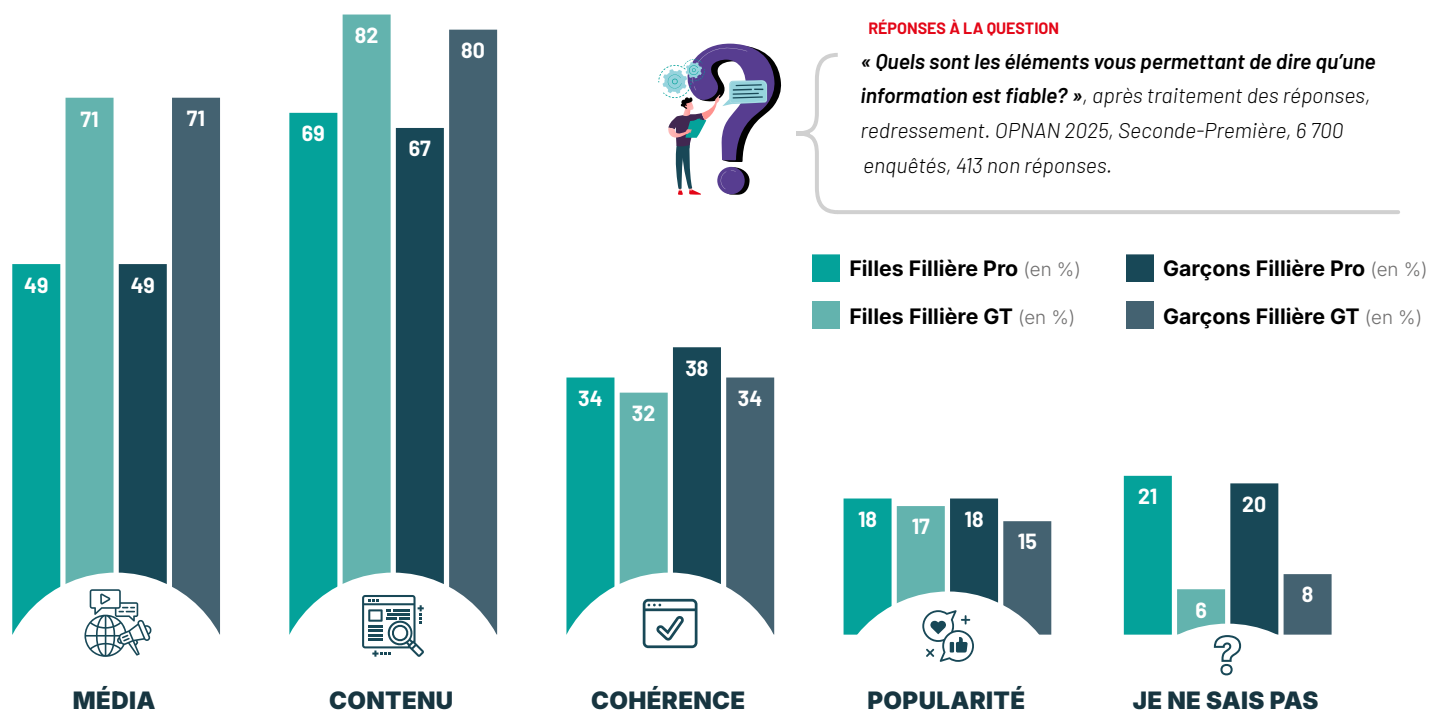


L'évaluation de la qualité de l'information

Les adolescents identifient les médias professionnels, et d'abord la télévision et les sites d'information, comme des sources fiables.

Les adolescents des filières Générales et Techniques semblent davantage capables de

discriminer les sources numériques professionnelles. Les adolescents des filières Pro privilégient la télévision dans leurs sources de confiance, mais sont plus enclins à accorder leur confiance aux réseaux sociaux numériques.



RÉPONSES À LA QUESTION

« Quels sont les éléments vous permettant de dire qu'une information est fiable? », après traitement des réponses, redressement. OPNAN 2025, Seconde-Première, 6 700 enquêtés, 413 non réponses.

Nous avons proposé des critères d'évaluation de la qualité de l'information reposant sur l'appréciation portée sur :

- **Le média qui la diffuse**, son caractère « sérieux », et la confiance qu'ils lui accordent. 58 % des jeunes considèrent ces critères comme importants.
- **L'analyse du contenu médiatique**, l'auteur est bien identifiable, faits précis, date et lieu des photos mentionnés, photos convaincantes. Choix de 73 % des adolescents.
- **Appréciation personnelle de sa cohérence**, le titre correspond à l'article, l'information paraît cohérente. Il est choisi par 35 % des jeunes.
- **Les avis des internautes**, la popularité d'un article.

Ils sont peu nombreux, 17 % à déclarer accorder de l'importance à la viralité ou à la popularité d'un article.

Sans doute les réponses à ces questions peuvent-elles être inspirées par la volonté de donner une bonne réponse d'un point de vue scolaire, mais il est quand même intéressant de penser qu'ils ont déjà acquis une méfiance de principe vis-à-vis de cette viralité, qui pourtant peut les attirer comme elle attire l'ensemble des usagers.

L'exposition aux violences numériques et aux discriminations

Ce qui inquiète les jeunes sur Internet



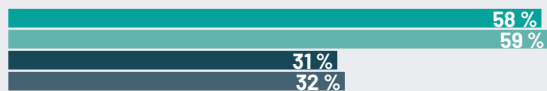
Violences à la personne

Nous pouvons constater la persistance d'un **fort niveau d'inquiétude chez les filles** lors de leurs activités numériques. Les filles éprouvent des inquiétudes majeures vis-à-vis de risques de violences les visant personnellement : **crainte du harcèlement (59 %** l'éprouvent, soit deux fois plus que les garçons, qui ne sont que 32 % à le redouter) et de **l'utilisation de leurs données personnelles (58 %** la redoutent), peur également des menaces, des insultes et de l'envoi d'images choquantes.

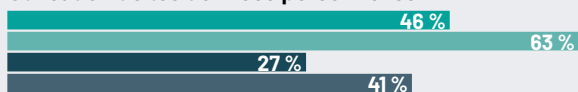


Intrusions sur équipement

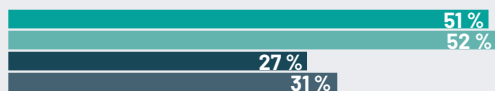
Harcèlement



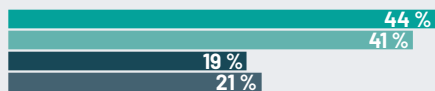
Utilisation de tes données personnelles



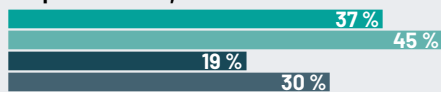
Menaces



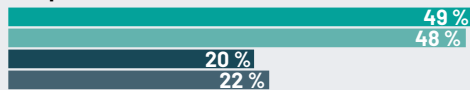
Insultes



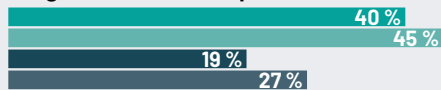
Propos racistes, extrémistes



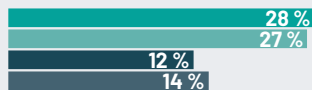
Moqueries



Images violentes/choquantes



Questions indiscretes



Virus



Escroquerie



FausseS informations



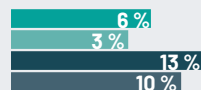
Abonnement non voulu



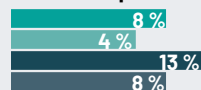
Publicités



Rien



Je ne sais pas



- Filles Fillière Pro (en %)
- Filles Fillière GT (en %)
- Garçons Fillière Pro (en %)
- Garçons Fillière GT (en %)



RÉPONSES À LA QUESTION

« De manière générale, qu'est-ce qui vous inquiète sur Internet ?

Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent ».

Réponses multiples. OPNAN 2025, Seconde-Première, (6 700 enquêtés, 431 non réponses). Après redressement.

Les filles des filières Générales et Techniques sont plus sensibles encore à l'utilisation des données personnelles, aux propos racistes ou extrémistes, que les autres jeunes.

La crainte des escroqueries est une angoisse majeure, pour toutes les filières (54%) mais elle est davantage redoutée dans les filières Générales et Techniques (60%).

Les problèmes rencontrés par les jeunes sur Internet

Lorsqu'on les interroge sur les violences subies dans l'année, les filles apparaissent bien plus souvent victimes de violences personnelles que les garçons : harcèlement (10 % vs 6 %), insultes, menaces ou moqueries.

Au total, 50 % des filles* (vs 36 % des garçons, soit -20 points) disent avoir vécu ces violences. Pour les filles des filières professionnelles, **le pourcentage de filles est plus élevé encore (66 %)**.

** Pour ces calculs nous avons agrégé l'ensemble des filles qui ont vécu du harcèlement, des insultes, des menaces et des moqueries.*

Insultes



Images violentes/choquantes



Questions indiscrettes



Moqueries



Menaces



Harcèlement



Propos racistes, extrémistes

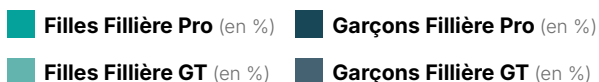


Utilisation de tes données personnelles



RÉPONSES À LA QUESTION

« Dans votre utilisation personnelle, quel(s) problème(s) avez-vous rencontré sur Internet cette année ? Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent ». Réponses multiples.
Après redressement. OPNAN 2025, Seconde-Première, (6 700 enquêtés, 431 non réponses).



Ces données ne doivent pas minimiser les violences subies par les garçons, mais cela reste un indicateur alarmant des violences sexistes subies par les filles lors de leurs activités numériques.

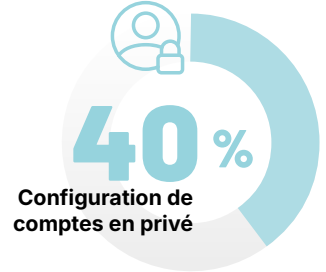
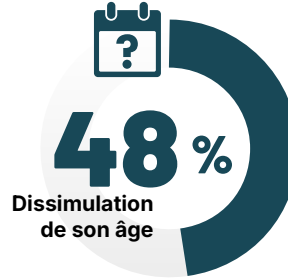
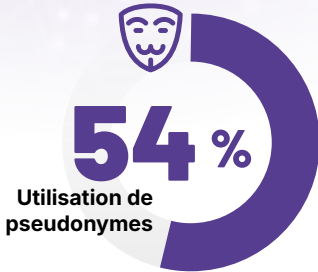
Les sites sur lesquels ils ont vécu des violences sont principalement ceux des réseaux sociaux numériques sur lesquels ils ont un compte. **Instagram (24 %), Tiktok (21 %) et Snapchat (15 %)** sont les principaux sites cités par les filles.

Pour les garçons, les réseaux cités sont les mêmes, dans des proportions à peine plus faibles, et **8% des garçons mentionnent aussi Discord**.



Diversité des pratiques de protection de la vie privée

Quatre pratiques sont utilisées par plus du tiers des jeunes



Dans les filières Générales et Techniques, les garçons ont tendance à multiplier leur arsenal de protection. Près de sept garçons sur dix utilisent des pseudos, la moitié dissimule sa date de naissance ou refuse les cookies. Ils sont aussi les plus nombreux à bloquer les publicités, à utiliser un navigateur sécurisé (comme Mozilla Firefox ou Brave) et à supprimer les notifications.

La moitié des filles, scolarisées dans les mêmes filières Générales et Techniques, utilisent aussi des pseudos, dissimulent leur date de naissance, refusent les cookies et configurent leurs comptes en privé. Du côté des filières Professionnelles, les filles utilisent davantage de techniques de protection de leur vie privée que les garçons, mais elles sont toujours moins nombreuses que les filles en filière Générales et Techniques, à utiliser chacune des techniques.

	Filles		Garçons	
	Filière Pro	Filière GT	Filière Pro	Filière GT
Je bloque les publicités	30 %	28 %	35 %	43 %
Je refuse les Cookies	43 %	52 %	39 %	52 %
J'utilise un moteur de recherche sécurisé	6 %	11 %	13 %	16 %
J'utilise un navigateur sécurisé	17 %	28 %	21 %	37 %
J'utilise un navigateur en fenêtre privée	18 %	20 %	27 %	28 %
Je configure mes comptes en privé	44 %	51 %	25 %	33 %
Je déclare une fausse date de naissance	37 %	54 %	37 %	54 %
J'utilise un pseudo	40 %	54 %	48 %	66 %
J'utilise un VPN gratuit	4 %	7 %	11 %	15 %
J'utilise un VPN payant	2 %	3 %	7 %	9 %
Je supprime les notifications	24 %	32 %	26 %	35 %
J'utilise une messagerie chiffrée	11 %	26 %	17 %	28 %
Je ne fais rien	9 %	7 %	11 %	6 %
Je ne sais pas	12 %	8 %	13 %	7 %

Indépendamment du genre et de la filière, les jeunes utilisent de nombreuses techniques destinées à protéger leur vie privée, mais les filles en connaissent moins.



RÉPONSES À LA QUESTION

« Quelles sont les techniques que vous utilisez pour protéger votre vie privée ? Veuillez choisir toutes les réponses qui conviennent ».

Réponses multiples. Après redressement. OPNAN 2025. Seconde- Première, 6 700 enquêtés. 420 non réponses.

Des jeunes conscients de l'impact écologique de leurs usages numériques

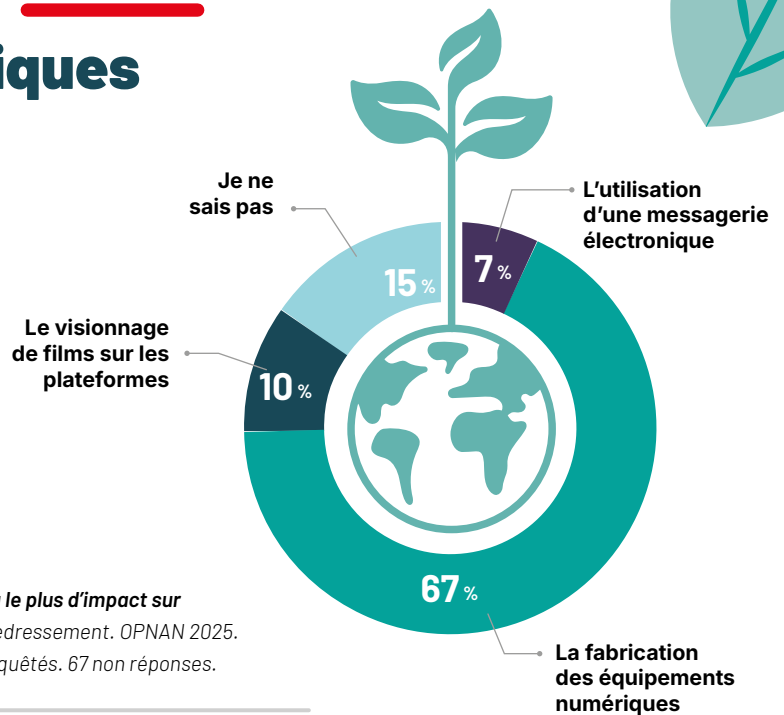
Quel impact écologique des smartphones ?

Sept jeunes sur dix (67 %) attribuent l'impact écologique des smartphones le plus important à la fabrication. Les élèves de Lycée Professionnel identifient moins souvent cette cause (62 %) que les élèves de Lycée Agricole ou de MFR (65 %) ou les élèves de Lycée de l'enseignement Général et Technique (69 %).



RÉPONSES À LA QUESTION

« D'après-toi, qu'est-ce qui a le plus d'impact sur l'environnement ? ». Après redressement. OPNAN 2025. Seconde-Première, 6 700 enquêtés. 67 non réponses.



Changez-vous souvent de smartphone ?

Un jeune sur deux (46 %) change son smartphone tous les trois ans et plus. Ce qui est très supérieur au taux observé par l'ARCEP dans le baromètre numérique 2025 (17 %).



ARCEP - Baromètre numérique 2025

ln.cemea.org/arcep



Les jeunes renouvellent moins souvent leur smartphone et ce n'est pas forcément lié à des considérations économiques puisque les CSP+ sont plus nombreux (50 %) à le conserver trois ans ou plus (contre 45 % pour les CSP-).

Ce n'est pas non plus lié à une proximité avec les préoccupations environnementales, les jeunes des lycées agricoles et des MFR sont moins nombreux à changer leur smartphone tous les trois ans (42 %) que les jeunes de l'Education nationale (47 %).

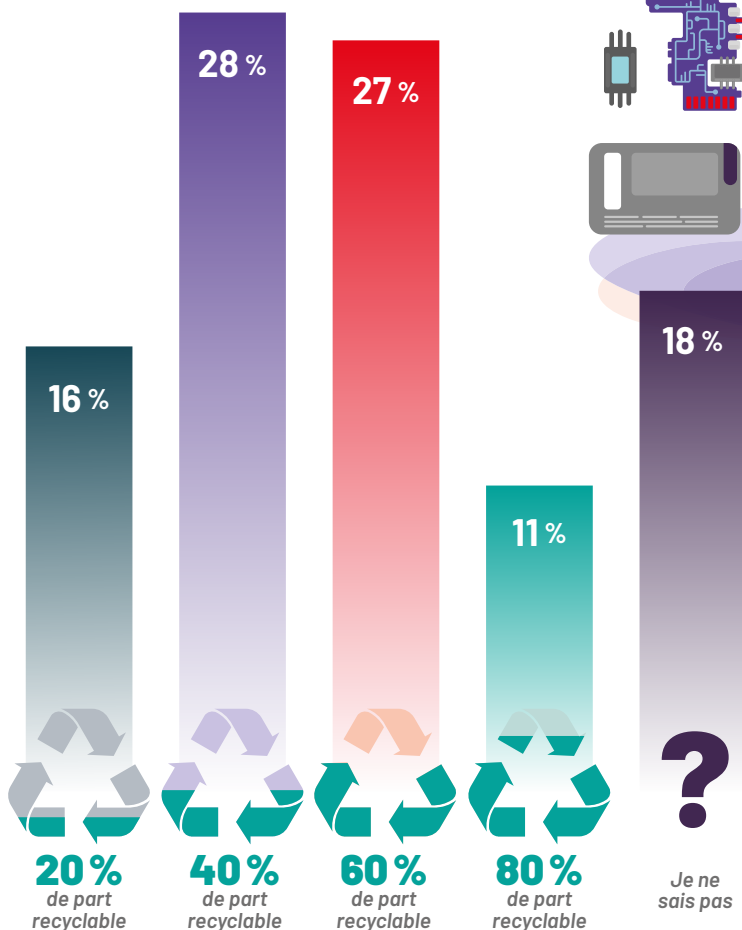
Combien avez-vous de smartphones inutilisés ?

Près de six jeunes sur dix ont moins de trois portables inutilisés chez eux (58 %), ce qui est plutôt modeste et correspond à la moyenne observée par d'autres sources comme l'ARCEP (Baromètre 2025).



RÉPONSES À LA QUESTION

« Combien de smartphones inutilisés as-tu gardé chez toi ? ». Après redressement. OPNAN 2025. Seconde-Première, 6 700 enquêtés. 67 non réponses.



Quelles est la part recyclable d'un smartphone ?

Près d'un élève sur sept (75 %) estime la part recyclable d'un smartphone à 60 % ou moins, ce qui est en deçà des évaluations de l'ADEME.

Les élèves de lycées professionnels et de lycées agricoles sont un peu plus nombreux (12 %) que les élèves de lycées de l'enseignement Général et Technique (10 %) à évaluer correctement cette part.



RÉPONSES À LA QUESTION

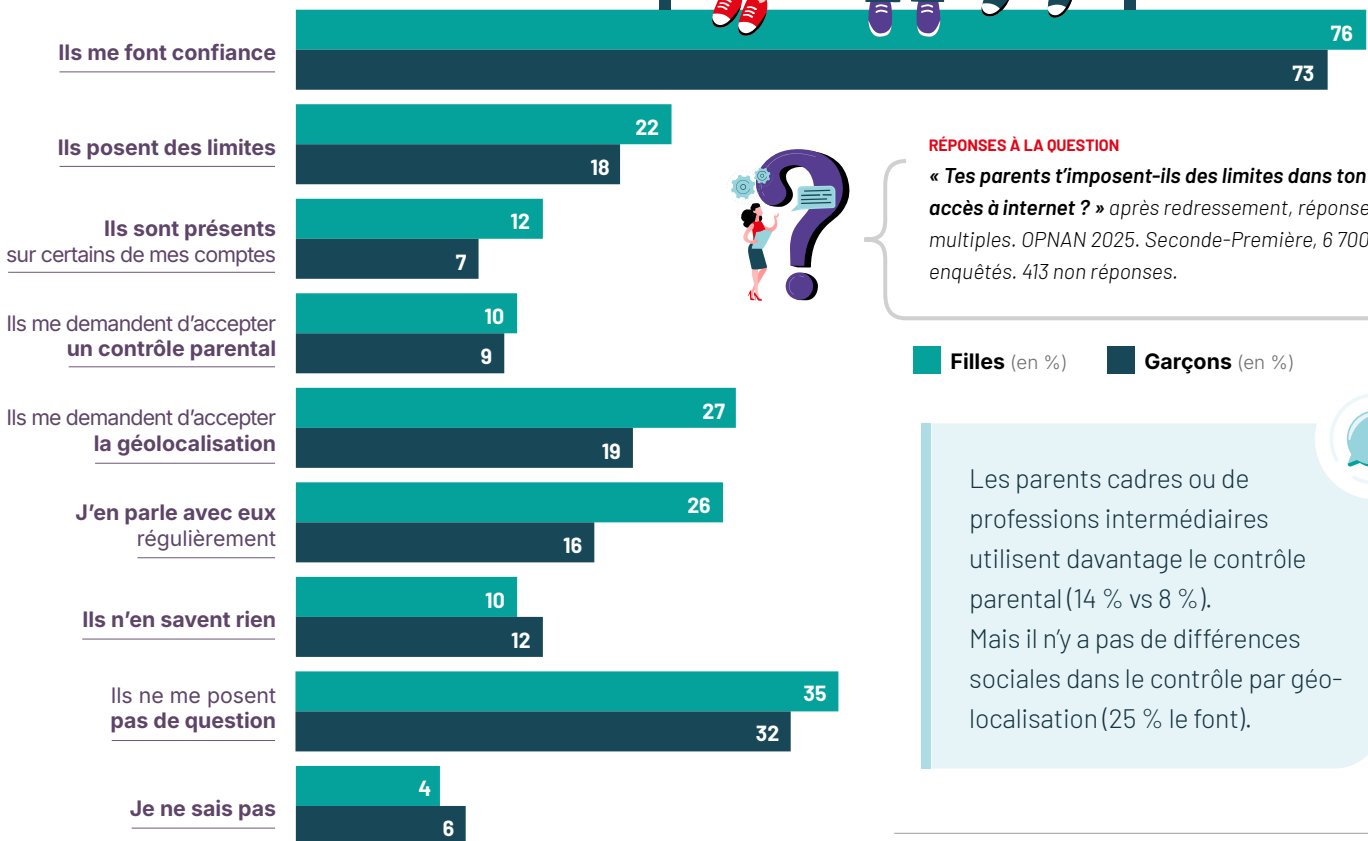
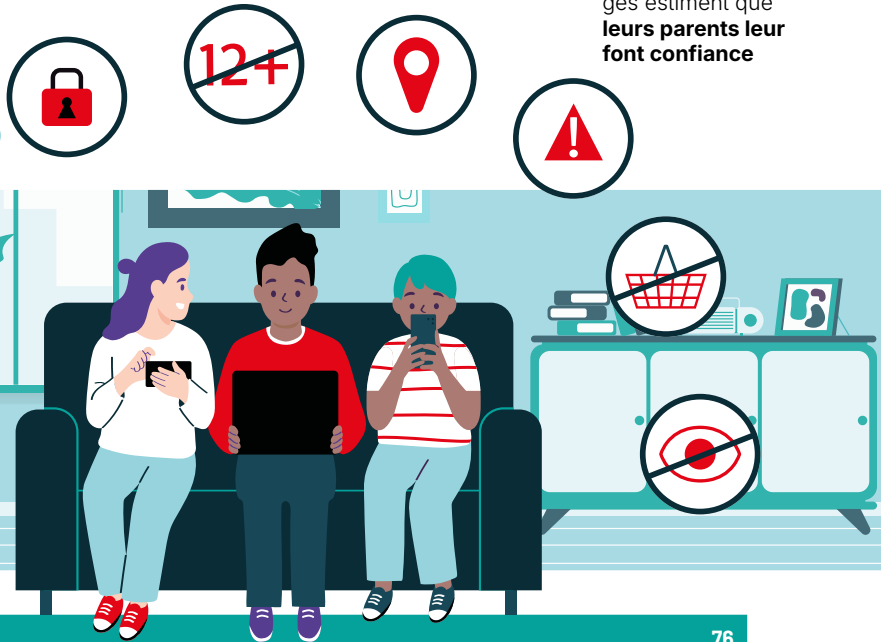
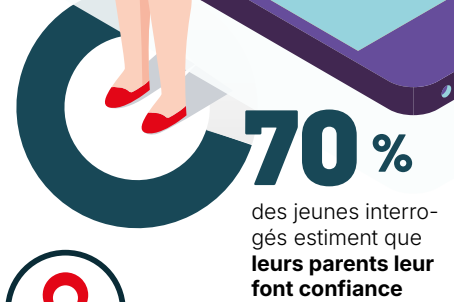
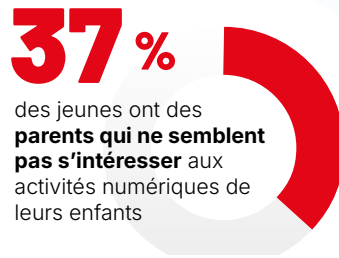
« D'après toi, quelle proportion d'un smartphone peut être recyclée ? ». Après redressement. OPNAN 2025. Seconde-Première, 6 700 enquêtés. 67 non réponses.

L'évaluation de l'ADEME se situe aux alentours de 75 à 80 % de part recyclable d'un smartphone.

À peine un élève sur dix situe la part recyclable aux alentours de de 80 %.

Une médiation parentale fondée sur la confiance

La moitié des jeunes ont un suivi direct des parents ou un échange régulier avec eux sur le sujet. Près de quatre jeunes sur dix (39 %) ont des parents qui imposent des limites ou demandent une forme de suivi, présence sur certains comptes, géolocalisation, contrôle parental... avec une vigilance supérieure pour les filles (41 %) que pour les garçons (30 %).



RÉPONSES À LA QUESTION

« Tes parents t'imposent-ils des limites dans ton accès à internet ? » après redressement, réponses multiples. OPNAN 2025. Seconde-Première, 6 700 enquêtés. 413 non réponses.

■ Filles (en %) ■ Garçons (en %)

Les parents cadres ou de professions intermédiaires utilisent davantage le contrôle parental (14 % vs 8 %). Mais il n'y a pas de différences sociales dans le contrôle par géolocalisation (25 % le font).

À retenir

Les pratiques numériques des adolescents



Équipement

- Le Smartphone (94 %) et l'Ordinateur (93 %) sont les deux supports principaux.
- La télévision dans la chambre reste très présente (84 %).
- Quatre jeunes sur dix disposent d'un objet connecté (montre, bracelet...).



Usage du smartphone

- Sept jeunes sur dix estiment passer 3 heures par jour ou plus, et la moitié 4 heures ou plus.
- 76 % de celles et ceux qui déclarent ces durées longues, déclarent aussi souhaiter y passer moins de temps.



Les réseaux sociaux numériques et influenceurs

- Les adolescents sont inscrits en moyenne sur 8 Réseaux Sociaux Numériques.
- 51 % des filles étaient sur Tiktok avant 13 ans.
- Les influenceurs aux contenus virilistes sont très présents sur leurs comptes.



Pratiques vidéoludique

- Une activité masculine, malgré une progression de la pratique des filles.



Information

- Les réseaux sociaux numériques sont devenus le premier moyen d'information pour 80 % d'adolescents.
- Pour les jeunes, la télévision et les médias journalistiques restent les sources les plus fiables.
- La confiance dans les réseaux sociaux numériques est plus forte dans les filières professionnelles.
- Les jeunes publient rarement leurs opinions en ligne.



Expositions aux violences et discrimination

- 50 % des filles et 36 % des garçons, disent avoir vécu harcèlement, insultes menaces ou moqueries. C'est le cas de 66 % des filles des filières professionnelles.
- 65% des filles des filières GT constatent des discours discriminatoires sur leurs fils de recommandation.
- Face à ces violences, les filles bloquent l'auteur des messages, un quart d'entre elles fait un signalement. Une sur cinq en parle à ses parents.



Numérique et impact écologique

- Les jeunes sont nombreux à sous-estimer la part recyclable d'un smartphone.
- L'impact écologique des smartphones est principalement attribué par les jeunes à la fabrication.



Protection de la vie privée

- L'utilisation de pseudonymes (54 %), le refus de cookies (49 %), la dissimulation de son âge (48 %) ainsi que la configuration de comptes en privé (40 %), sont les pratiques les plus répandues.
- Les garçons qui consultent plus de sites à caractère sexuel utilisent aussi davantage de techniques complexes de protection de leur identité (fenêtre en privé, VPN).



Médiation parentale

- Les jeunes les plus suivis par leurs parents sont aussi ceux qui utilisent et connaissent le plus de techniques de protection.
- 70 % des jeunes interrogés estiment que leurs parents leur font confiance.
- 37 % des jeunes ont des parents qui ne semblent pas s'intéresser à leurs activités numériques.



Ceméa

FRANÇOIS LABOULAIS

Directeur adjoint,
Association nationale des **Ceméa**.
En charge de l'axe Médias,
Numérique et Éducation critique.

francois.laboulais@cemea.asso.fr

UNIVERSITÉ
PARIS8
DES CRÉATIONS

SOPHIE JEHEL

Professeure en sciences
de l'information et de la
communication, **Cemti**.

sophie.jehel@univ-paris8.fr

Mise en page

 **compilot.me**

Illustration

Magnific / Noun Project / compilot



Ceméa

24 rue Marc Seguin
75 883 PARIS Cedex 18